



TITRE: ÉDITORIAL – PRÉSENTATION DE LA REVUE *CIRCULA*

AUTEUR(S): WIM REMYSEN, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE & SABINE SCHWARZE, UNIVERSITÄT AUGSBURG

REVUE: *CIRCULA*, NUMÉRO 1, PAGES 1-3

ISSN: 2369-6761

DIRECTEURS: WIM REMYSEN ET SABINE SCHWARZE

URI: [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/7996](http://hdl.handle.net/11143/7996)

Éditorial – présentation de la revue *Circula*

Wim Remysen, Université de Sherbrooke
Wim . Remysen @ USherbrooke . ca

Sabine Schwarze, Universität Augsburg
sabine . schwarze @ phil . uni-augsburg. de

La recherche sur les idéologies linguistiques a connu un développement considérable au cours des dernières décennies. Depuis les années 1970 et 1980, le concept d'idéologie n'a de cesse d'être convoqué pour éclaircir les liens existant entre pratiques linguistiques (et discursives) et pratiques sociales (et culturelles) dans plusieurs travaux en sciences humaines et sociales. Il s'est ainsi progressivement imposé comme une notion-clé permettant de réunir des réflexions autant sur les idées qui circulent à propos du fonctionnement de la langue que sur la place que la langue occupe dans la société. En plus de démystifier certaines croyances à propos des langues et de leurs prétendues qualités intrinsèques, ces travaux ont permis de mettre en évidence la façon dont les idéologies linguistiques traduisent et reproduisent des différences sociales, souvent en consolidant la position de certains groupes dominants dans des sphères variées de la société (éducation, justice, médias). Une partie non négligeable de ces travaux a en outre fait la lumière sur l'impact que les idéologies ont eu sur le développement de la linguistique, comme discipline, ou encore sur l'historiographie de certaines langues, les linguistes n'étant pas à l'abri de préconceptions sur la langue, sa nature sociale et son développement.

La revue électronique *Circula*, lancée à l'automne 2015 aux Éditions de l'Université de Sherbrooke, souhaite contribuer à la recherche sur les idéologies linguistiques en offrant à la communauté scientifique un lieu d'échange et de diffusion. Émanant d'un groupe de recherche homonyme, *Circula* souhaite plus particulièrement accueillir des travaux consacrés à la conceptualisation, la construction et la circulation d'idéologies sur la langue, et ce, à partir de corpus tant contemporains qu'historiques. La revue s'adresse en premier lieu aux chercheurs qui travaillent sur les communautés de langue romane, que ce soit ou non en comparaison avec d'autres communautés linguistiques. Si les travaux portant sur les conditions socioculturelles qui ont façonné les idées les plus courantes sur la langue dans ces communautés aux origines linguistiques communes connaissent une longue tradition, ce n'est que plus récemment que sont apparues les études qui se réclament ouvertement du concept d'idéologie. Or malgré ce développement important, il n'existe pas encore de revue où les chercheurs qui s'intéressent à cette thématique dans la *Romania* peuvent partager et confronter leurs idées.

S'il n'y a pas, à l'heure actuelle, de cadre théorique unifiant l'ensemble des travaux sur les idéologies linguistiques, la thématique a été largement investie par l'anthropologie linguistique, puis reprise par la sociolinguistique. Pour sa part, la revue souhaite ne pas se limiter à un cadre d'analyse particulier. Elle propose plutôt d'adopter une perspective assez large, à la fois sur le plan théorique et méthodologique, et d'accueillir des articles émanant de plusieurs traditions disciplinaires, qu'elles se réclament ou non explicitement du concept d'idéologie linguistique, incluant par exemple la pragmatique, la linguistique profane ou perceptuelle, l'analyse de discours et la rhétorique, la médiologie et la sociologie de la connaissance. Interdisciplinaire, la revue est aussi ouverte à des contributions qui abordent des thématiques connexes comme le multilinguisme et les identités linguistiques, autant de questions en lien avec la langue qui ont une portée idéologique évidente.

Il nous semble que les travaux sur le thème des idéologies linguistiques est encore largement investie à l'heure actuelle par de très nombreuses publications en anglais, ce qui s'explique sans doute par la place importante qu'occupe dans ce champ de recherche l'anthropologie linguistique d'inspiration anglo-saxonne, dont de nombreux chercheurs empruntent l'appareillage théorique et méthodologique. En plus de vouloir réunir des travaux portant sur les communautés de langue romane, la possibilité même de publier dans une langue romane était pour nous une motivation importante lors de la fondation de cette revue dont la politique consiste à publier des articles en français, en italien et en espagnol.

Le nom de la revue, qui puise dans les racines latines communes aux langues romanes, a été choisi en premier lieu pour souligner le caractère dynamique et fluctuant des idéologies. Il rappelle aussi notre volonté de décloisonner la recherche (qui se limite souvent à un espace linguistique donné) et d'encourager les études contrastives. L'importance de faciliter la diffusion de la recherche ainsi que d'assurer l'accès simple aux travaux émanant du milieu académique est d'ailleurs à l'origine de notre choix de fonder une revue électronique. Pour assurer que le contenu soit facilement consultable, nous avons choisi de travailler avec un éditeur qui a fait de l'accès libre aux publications un élément essentiel de sa mission. Nous le remercions de son engagement et de son soutien à l'égard de la revue.

En terminant, la fondation de la revue *Circula* n'aurait pas été possible sans la collaboration et l'appui de nombreuses personnes qui ont contribué à la réflexion sur les orientations générales de la revue. Concrètement, le projet a pu prendre forme grâce à l'implication des membres de notre comité scientifique, formé de plusieurs collègues romanistes et linguistes œuvrant en Europe et en Amérique. La revue a en outre reçu le soutien financier des gouvernements québécois et bavarois, activement engagés dans la promotion de la collaboration scientifique au niveau international, dans le cadre du Groupe de travail sur la coopération Québec-Bavière (GTQB). Nous remercions enfin nos universités respectives, l'Université de Sherbrooke et l'Universität Augsburg, et notamment le Centre de recherche interuniversitaire sur le français en usage au Québec (CRIFUQ, Sherbrooke) et le Jakob-Fugger-Zentrum Forschungskolleg für Transnationale Studien (Augsburg), pour leur appui logistique et financier.

Sherbrooke/Augsburg, octobre 2015